“Doublée par sa droite par Sarkozy et Zemmour, Marine Le Pen face à l’écueil de la crédibilité” (Huff Post)

18/09/2016 à 11h58

[…] Se crédibiliser soit, mais au risque d’en oublier les fondamentaux de l’extrême droite identitaire? Ce danger, purement théorique il y a encore quelques mois, a pris de la consistance avec l’entrée en campagne de Nicolas Sarkozy sur une tonalité ultra-droitière.

Persuadé que sa défaite de 2012 fut liée à la défection des électeurs frontistes, l’ancien président de la République a choisi de centrer sa campagne des primaires sur des thématiques jadis accaparées par Jean-Marie Le Pen.

De la critique de l’Europe de Schengen au climatoscepticisme rampant jusqu’à la promesse (inconstitutionnelle) d’interner arbitrairement les jihadistes présumés au nom de la défense des Français et de l’identité nationale, **Nicolas Sarkozy se dit prêt à engager un bras de fer avec l’Islam au moment même où la candidate frontiste tente au contraire d’introduire du consensus dans son discours.**

La polémique du burkini a illustré les divergences tactiques de ces deux concurrents frontaux: tandis que Nicolas Sarkozy a opté pour une interdiction pure et simple, quitte à devoir remanier la Loi fondamentale, Marine Le Pen a préféré conserver sa vieille proposition visant à interdire tous les signes religieux ostensibles (kippa et grandes croix incluses) dans l’espace public. Une ligne radicalement laïcarde mais qui a profondément heurté la frange catholique de son électorat pour qui, à l’image de Marion Maréchal Le Pen, la France sera toujours chrétienne avant d’être musulmane. […]

Drapée dans une posture républicaine intransigeante, la présidente du Front national s'expose néanmoins aux remontrances de l'aile identitaire de son propre camp, incarnée intellectuellement par le polémiste Eric Zemmour, dont elle conteste la théorie du grand remplacement, et politiquement par le maire de Béziers Robert Ménard, dont elle a réprouvé les propos sur "la France blanche et catholique". […]

Encerclée par ces deux radicalités qui menacent son coeur de cible électoral, **Marine Le Pen assume une prise de risque: celle de faire d'emblée une campagne de second tour en cherchant à rassembler bien au-delà de ses terres électorales.** […]

Huff Post